

Libérons tous les prisonniers ! Ils vont crever dans leurs cellules comme les vieux dans les Ephad...

écrit par Raoul Girodet | 21 avril 2020



Il m'arrive souvent d'être un peu critique envers Macron et le gouvernement d'Édouard Philippe.

Quelques amis me font remarquer que je manque d'objectivité, que tout ne peut pas être mauvais à 100% dans le macronisme. Mettant à profit le temps libre généré par le confinement, j'ai décidé de prendre du recul et de me livrer à un examen objectif de la situation.

Après mûre réflexion, j'ai été frappé par une révélation : Macron est finalement un homme d'une envergure exceptionnelle mais incompris. La pensée macronienne se refuse à copier les poncifs des politicards traditionnels qui brident le jugement. On n'a pas encore pu mesurer l'étendue de sa clairvoyance ni su comprendre véritablement la profondeur de ses analyses. Il n'est victime que d'une

seule chose : il ne va pas réellement jusqu'au bout de ses idées.

Faut-il y voir la louable et incomprise volonté de se concilier l'adhésion de tous les Français ?

Le potentiel exceptionnel ses jugements ne serait-il pas étouffé par son désir de se rallier une majorité de disciples ?

Le « En même temps » ne serait-il pas finalement le seul obstacle à l'expression de son génie ?

Ami lecteur, pour une fois, fais abstraction de tes propres préjugés. Tu verras que j'ai raison et qu'il est impératif de se rallier.

Prenons l'exemple de l'épidémie et de ses conséquences funestes pour nos prisonniers.

Nos prisons étant engorgées, le risque de mutinerie s'avérait important,

Nos pauvres prisonniers étaient confinés dans leur cellule : plus de salle de gym, plus de bibliothèque, plus d'ateliers, plus de cours, plus de parloir sexuel. Bref, ces victimes de la société étaient confinées exactement comme un vulgaire vieillard dans un Ehpad.

Cette situation intolérable a été dénoncée dans Libération du 22 mars : « *On s'imagine crever dans nos cellules* ».

Comment le pays des droits de l'Homme pouvait-il tolérer une chose pareille ?

C'est donc en toute logique que le Garde des Sceaux a fait procéder à la libération de 6.366 prisonniers.

Évidemment, toute la fachosphère a poussé des cris d'orfraie, comme on pouvait s'y attendre. Ces gens-là sont tellement prévisibles.

Et pourtant, c'était une bonne décision puisque les chiffres de la criminalité n'ont pas remonté depuis un mois que cette

libération a commencé, non ?

Donc dans cet exemple, on voit bien que la bonne idée a été mise en œuvre, contre l'avis de la cohorte des habituels détracteurs. Alors, pourquoi « En même temps », libérer des prisonniers et en garder d'autres emprisonnés ?

Alors, ouvrons les yeux pour une fois. Il faut aller jusqu'au bout des choses quand les faits sont là. Cesser le « En même temps » quand la vérité éclate :

Libérons TOUS les prisonniers !

C'est évident : pourquoi s'arrêter en si bon chemin ?

Oublions nos stupides préjugés et laissons-nous aller à examiner sereinement toutes les conséquences positives :

- ▶ Il n'y aurait plus besoin de prisons.
- ▶ On pourrait supprimer la police : elle serait devenue inutile. Une fois les prisons vides, pourquoi caresser l'idée saugrenue de vouloir les remplir à nouveau ?
- ▶ On pourrait également s'affranchir du ministère de la Justice superfétatoire.

Imaginez quelles économies on pourrait faire ! Des dizaines de milliards.

Et avec ces économies, combien de millions de migrants ne pourrait-on pas accueillir dans des conditions décentes ?

Sur cet exemple limpide, vous voyez où nous mène le « En même temps » présidentiel. Monsieur Macron, je vous en conjure : cessez de brider votre génie ! Quand une idée est bonne, vous devez aller jusqu'au bout, et non vous arrêter en chemin.

Évidemment il restera toujours quelques esprits chagrins pour s'opposer.

On les voit venir, avec leurs idées nauséabondes, leurs questions toutes faites, leurs préjugés de Gaulois :

- A-t-on réellement besoin de faire venir plus de migrants ?
- Que fera-t-on des prisons ?
- Oui, mais qui assurera la sécurité des Français ?

C'est là où tout le projet révèle toute sa cohérence et prend toute son ampleur :

Les migrants, majoritairement musulmans sont une chance pour la France.

Les prisons pourront être converties en madrassas pour rééduquer les mécréants.

Et la charia assurera la sécurité des Français. Nul besoin de juges ni de prisons.

Les oulémas et les bourreaux remplaceront avantageusement tout ce fatras inutile et coûteux de policiers, de juges et d'avocats.

Au fait, l'idée géniale d'incarcérer les prisonnier en plein air a cependant un précédent assez voisin attribuée (à tort) à Alphonse Allais :

« On devrait construire les villes à la campagne car l'air y est plus pur ! »

Vive le macronisme !